

## G1 - LES VILLES À L'ÉCHELLE MONDIALE : LE POIDS CROISSANT DES MÉTROPOLES

Séance 1 : 1 heure

### Introduction

Doc. vidéoprojeté : « Canary Wharf, centre de la finance mondiale »

Doc. vidéoprojeté : « L'uniformisation des paysages métropolitains : le quartier d'affaires d'Astana »

- De nos jours, les paysages urbains se ressemblent de plus en plus partout sur la planète. À l'échelle mondiale, les **villes** (espaces fortement peuplés et densément bâtis dans lesquels se concentrent la population et les activités de toute nature) ont un poids croissant : elles concentrent de plus en plus de population et des fonctions puissantes qui font d'elles des espaces de pouvoir à toutes les échelles.
- Certaines de ces villes sont qualifiées de **métropoles** (villes qui exercent des fonctions de commandement, d'organisation et d'impulsion sur une région plus ou moins vaste, en fonction de sa puissance) et se situent au sommet de la hiérarchie urbaine. Cependant, toutes ces métropoles n'ont pas le même rayonnement : certaines d'entre elles sont plus puissantes que d'autres.
- **Problématique : Pourquoi la concentration croissante des populations et des activités dans les métropoles provoque-t-elle des inégalités entre celles-ci ?**

### I. Une concentration croissante des populations dans les métropoles

#### A. À l'échelle mondiale, une population de plus en plus urbaine

Doc. vidéoprojeté : « La répartition de la population urbaine par continent »

Doc. vidéoprojeté : « Chiffres clés sur l'urbanisation »

- La planète enregistre une forte **croissance urbaine** (augmentation de la population vivant en ville). En 1950, la planète comptait 800 millions de citadins (sur 2,6 milliards d'habitants) contre 4,4 milliards de citadins en 2022 (sur 8 milliards d'habitants). La population urbaine mondiale a donc été multipliée par un peu de 5. Aujourd'hui, plus de 55% de l'humanité vit dans un espace urbain, taux jamais égalé par le passé. C'est en 2007, que le nombre d'habitants vivant en ville, les citadins, a dépassé le nombre des habitants vivant à la campagne, les ruraux.
- La croissance urbaine s'explique par deux majeurs facteurs. Elle est d'abord due à la croissance démographique mondiale : le nombre d'habitants sur la planète a été multiplié par 3 entre 1950 et 2022. Elle est aussi liée à l'**exode rural** (installation en ville de population vivant jusque-là à la campagne, la plupart du temps pour trouver un emploi). Ces deux facteurs sont particulièrement importants dans les pays émergents et dans les pays en développement.

#### B. Des métropoles de plus en plus peuplées et qui s'étendent

Doc. repère page 36 : « La transition urbaine »

Doc. pages 34-35 : « L'urbanisation du monde »

- La croissance urbaine est appelée à se poursuivre. En 2022, 55% de l'humanité vit en ville ; selon les prévisions de l'ONU, ce taux atteindra 68% de l'humanité en 2050. Cette croissance de la population urbaine mondiale est appelée la **transition urbaine** (passage d'une société majoritairement rurale à une société majoritairement urbaine).
- Les villes très peuplées se sont donc multipliées, du fait de la croissance urbaine et de l'exode rural. En 1950, seules Londres et Tokyo dépassaient les 10 millions d'habitants (ce sont des **mégapoles**). En 2022, 50 métropoles dépassent les 10 millions d'habitants. Leur nombre a donc été multiplié par 25 et elles sont concentrées en Asie (Shanghai en Chine, Mumbai en Inde, Jakarta en Indonésie...). La croissance de ces métropoles a entraîné leur étalement, créant ainsi trois **mégalopoles** (espace urbanisé formé par plusieurs métropoles qui, en s'étalant, finissent par se rejoindre) : une en Amérique du Nord entre Boston et Washington (800 km ; 50 millions d'habitants) ; une en Europe entre Londres et Milan (1 500 km et 70 millions d'habitants) et une au Japon entre Tokyo et Fukuoka (1 300 km ; 105 millions d'habitants).

### C. Une croissance urbaine inégale en fonction des continents

Doc. vidéoprojeté : « Une urbanisation qui se renforce au profit des métropoles ? »

Consigne : En analysant le document, vous mettrez en relation le taux d'urbanisation et la croissance urbaine dans les différents continents. Vous complèterez le tableau ci-dessous.

- La croissance urbaine est inégale en fonction des continents. On peut établir des liens entre le taux d'urbanisation et la croissance urbaine, comme le montre le tableau ci-dessous.

<b>Taux d'urbanisation élevé mais croissance urbaine faible</b>	<b>Taux d'urbanisation faible mais croissance urbaine élevée</b>
<ul style="list-style-type: none"><li>• Dans les pays développés (Amérique du Nord, Europe, Japon, Océanie), le <b>taux d'urbanisation</b> (pourcentage de population vivant en ville) est élevé, dépassant souvent 80% de la population nationale. Cependant, la croissance urbaine y est faible (Amérique du Nord, Europe de l'Ouest) voire négative (Russie). Cela s'explique par le fait que le taux d'urbanisation est déjà très élevé dans ces régions et par le fait que la croissance démographique est faible voire négative. Par conséquent, la croissance urbaine est faible voire négative.</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Dans les pays moins développés (Afrique, Asie), le taux d'urbanisation est nettement plus faible : il dépasse rarement les 50% de la population nationale. Mais la croissance urbaine est nettement plus soutenue que dans les pays développés, du fait de la très forte croissance démographique (la natalité est nettement supérieure à la mortalité) et de l'importance de l'exode rural. La croissance de la population urbaine est donc très forte : Lagos, au Nigéria, enregistre chaque année une augmentation de population de 250 000 personnes (naissances et néo-citadins).</li></ul>

## II. Une concentration croissante des activités dans les métropoles

### Question problématisée

En quoi la métropolisation de traduit-elle par une concentration croissante des activités dans les métropoles ? Vous pourrez montrer que les métropoles concentrent des fonctions de commandement variées, que ces fonctions sont localisées dans certains quartiers spécifiques et que les métropoles sont des nœuds de communication majeurs.

### Point méthode : Organiser une partie d'une réponse à une question problématisée

- on commence par affirmer l'argument, c'est-à-dire l'idée générale ;
- puis on donne des explications en entrant dans les détails en quelques lignes ;
- enfin, on présente les illustrations qui viennent prouver que l'argument est vrai ;

### Introduction de la question problématisée

Accroche	Paris, capitale de la France, est une métropole au rayonnement mondial, qui cumule de nombreuses fonctions de commandement.
Définition du sujet	Une métropole est une agglomération urbaine très peuplée, dominant un vaste territoire et qui cumule de nombreuses fonctions de commandement (pouvoirs décisionnels). Le sujet est à aborder à l'échelle mondiale.
Problématique	En quoi la métropolisation de traduit-elle par une concentration croissante des activités dans les métropoles ?
Annonce du plan	Nous présenterons les fonctions de commandement métropolitaines puis nous localiserons ces fonctions dans certains quartiers. Enfin, on verra que les métropoles sont des nœuds de communication majeurs.

### A. Les métropoles concentrent les fonctions de commandement

Chaque paragraphe débute par un alinéa	↔ Les <u>fonctions de commandement</u> (activités décisionnelles situées au sein des métropoles) économique sont présentes dans les métropoles : on trouve des sièges sociaux des grandes firmes transnationales ou encore des places boursières majeures. Le siège social de l'assureur Axa se trouve à La Défense, près de Paris : elle est la première FTN française et la 46 <sup>ème</sup> mondiale.
Une partie forme un tout : on ne saute pas de ligne entre ses paragraphes	↔ Dans les domaines scientifiques et culturels, les métropoles accueillent des universités et des laboratoires mais aussi des musées et des sites touristiques. Ces lieux attirent des scientifiques et des touristes venus du monde entier. Harvard, aux États-Unis est la première université au monde et le Louvre est le musée le plus visité au monde avec 7,8 millions d'entrées.
	↔ Dans le domaine politique, les métropoles concentrent des lieux de pouvoir politique au rayonnement international : dans ces lieux, sont prises des décisions qui engagent de nombreux pays. L'exemple le plus évident est le siège de l'Organisation des Nations unies (ONU) à New York.

### B. Ces fonctions se concentrent dans certains quartiers spécifiques

Argument	Les fonctions métropolitaines se concentrent majoritairement dans le centre-ville de la métropole, là où le patrimoine historique est le plus important et où le prix de l'immobilier est le plus élevé. À Paris, les grands lieux de pouvoir (Musée du Louvre, Palais de l'Élysée, boutiques de luxe...) se situent dans l'axe rue de Rivoli/avenue des Champs-Élysées.
Explications	D'autres quartiers métropolitains sont apparus en périphérie du fait du manque de place et du prix élevé de l'immobilier : les <u>quartiers d'affaires</u> (pôles économiques, commerciaux et financiers d'une métropole), comme
Illustrations	<u>Canary Wharf à Londres</u> ou encore des <u>technopôles</u> (parcs d'activités situés en périphérie, regroupant des activités de pointe et des établissements de recherche et d'enseignement supérieur) <u>comme Saclay au Sud de Paris</u> .

### C. Les métropoles sont aussi des nœuds de communication majeurs

Les métropoles sont insérées au sein de la mondialisation grâce à des infrastructures de transport et de communication puissantes. Elles disposent d'aéroports internationaux, parfois de ports, souvent de *data centers*. Atlanta, aux États-Unis, est la métropole dont l'aéroport enregistre le trafic de passagers le plus important au monde : en 2022, l'aéroport Hartsfield-Jackson à Atlanta accueillait près de 94 millions de passagers.

Exemple-chiffre(s)

Toutes les métropoles sont reliées entre elles par des flux puissants et variés : des flux humains, des flux de marchandises, des flux de capitaux et des flux d'informations. La connexion de ces métropoles mondiales entre elles est appelé « **archipel mégapolitain mondial** » par le géographe français Olivier Dollfus. À la tête de ce réseau, on trouve les villes mondiales les plus puissantes comme New York, Tokyo, Londres, Paris, Shanghai ou Dubaï.

Exemple-lieu(x)

#### Conclusion de la question problématisée

Résumé des parties du plan

On a vu que les métropoles concentrent de nombreuses fonctions de commandement et que celles-ci sont localisées dans des quartiers spécifiques au sein des métropoles. On a également montré que ces métropoles constituent des nœuds de communication majeurs.

Réponse à la problématique

Les activités se concentrent dans les métropoles car c'est là que la population est la plus nombreuses (on y trouve donc une main-d'œuvre nombreuse et bien formée mais aussi des consommateurs en grand nombre) mais aussi parce que les réseaux de transports et de communications sont les plus puissants, ce qui est indispensable dans le contexte de la mondialisation.

Ouverture

On pourrait légitimement se demander pourquoi la population se concentre de plus en plus dans les métropoles, à toutes les échelles.

### III. Une inégale hiérarchie des métropoles à toutes les échelles

#### A. Quelques métropoles complètes, au rayonnement planétaire

Doc. vidéoprojeté : « L'archipel mégapolitain mondial »

Doc. vidéoprojeté : « Le paysage urbain londonien, reflet de la puissance »

- Quelques métropoles exercent une influence mondiale. Ces **villes mondiales** (villes très peuplées jouant un rôle majeur dans l'économie mondiale, concentrant des fonctions de commandement et disposant d'une très grande accessibilité) se situent pour la plupart dans les trois pôles majeurs de la mondialisation (Amérique du Nord, Europe occidentale et Asie orientale) comme New York, Londres, Paris et Tokyo. Ces villes sont très peu nombreuses et elles se livrent une concurrence acharnée. Elles captent l'essentiel des flux de la mondialisation et sont reliées entre elles au sein de l'« **archipel mégapolitain mondial** » (métaphore désignant l'ensemble des villes mondiales, reliées entre elles par des flux).
- Leur rayonnement est lié à leur localisation dans des pays développés et à leurs pouvoirs économiques, politiques et culturels. Leurs **fonctions métropolitaines** (activités qui génèrent des emplois stratégiques dans les métropoles) reposent sur des **équipements métropolitains** (infrastructures permettant le rayonnement d'une métropole) comme des quartiers d'affaires (Manhattan), des équipements culturels (musée du Louvre), des nœuds de transports (aéroport d'Heathrow à Londres), des instituts de recherche (université Tōdai à Tokyo).

#### B. Des métropoles incomplètes, au rayonnement continental

Doc. 2 page 39 : « Des métropoles, pivots dans les réseaux d'entreprise »

Doc. vidéoprojeté : « Berlin : métropole incomplète, au rayonnement européen »

- D'autres métropoles exercent une influence moindre, à une échelle continentale. Certaines sont situées hors des trois pôles majeurs de la mondialisation, comme Abidjan en Côte d'Ivoire ou Manille aux Philippines. Souvent très peuplées, leur influence est moins importante que celle des villes mondiales car leurs fonctions et leurs équipements métropolitains sont moins étoffés. Elles rayonnent donc sur plusieurs pays (l'Afrique de l'Ouest pour Abidjan ou l'Asie du Sud-Est pour Manille), tout en étant motrices au niveau national car elles sont soit la capitale politique (Manille pour les Philippines) soit la capitale économique (Abidjan pour la Côte d'Ivoire).
- Parmi ces métropoles, on trouve aussi des métropoles moins peuplées – dont la population est comprise entre 2 et 5 millions d'habitants – présentes dans les trois pôles majeurs de la mondialisation comme Montréal au Canada ou Berlin en Allemagne. Proches des villes mondiales (New York pour Montréal, Paris pour Berlin) avec lesquelles elles fonctionnent en réseau, les métropoles continentales ne peuvent rivaliser avec les métropoles mondiales.

#### C. Des métropoles incomplètes, au rayonnement national

Doc. 2 page 39 : « Des métropoles, pivots dans les réseaux d'entreprise »

Doc. vidéoprojeté : « Toulouse, une métropole régionale »

- Des métropoles exercent une influence encore plus limitée. Ce sont souvent les capitales politiques de pays peu influents à l'échelle internationale. Cette fonction leur permet de commander leur territoire national. Bien que parfois peuplées de plusieurs millions d'habitants, leur rayonnement dépasse rarement les frontières de leur État. Ainsi, Athènes, avec 3 millions d'habitants, capitale d'une Grèce en crise, joue un rôle très faible en dehors de ses frontières.
- Les métropoles au rayonnement le plus faible correspondent aux **métropoles régionales** (métropoles ayant souvent le statut de capitale administrative d'une région à l'intérieur d'un État) des États. Avec une population souvent proche du million d'habitants, leurs équipements métropolitains sont à l'échelle d'une région mais elles entretiennent peu de liens à l'échelle internationale. Bordeaux rayonne en Nouvelle-Aquitaine dont elle est la capitale administrative. Elle est en concurrence avec Toulouse, capitale de l'Occitanie, qui présente les mêmes caractéristiques (environ un million d'habitants, activités aéronautiques et aérospatiales).

### Conclusion

- L'urbanisation nourrit la **métropolisation** (affirmation des métropoles à toutes les échelles) : elle provoque une concentration croissante des hommes et des fonctions de commandement économique, politique et culturel dans les métropoles. Mais ces-dernières sont de taille différente et ont un rayonnement inégal, à toutes les échelles géographiques.
- **Le processus de métropolisation ne profite donc pas à toutes les métropoles : bien qu'il se manifeste de la même façon, il est sélectif et privilégie donc les villes les plus puissantes.**
- Cela dit, à l'échelle intra-urbaine, la métropolisation génère des mutations et des inégalités que les aménageurs essaient de corriger.